

# La neige a endommagé les palmiers du tribunal



La neige tombée abondamment dans la nuit de mardi à mercredi a blessé les palmiers syagrus plantés dans la montée du tribunal.

PHOTO ÉMILIE RAGLIZ

**T**andis que la municipalité lutte contre le charançon rouge, le tueur des palmiers, la neige tombée abondamment dans la nuit de mardi à mercredi a blessé les palmiers syagrus plantés dans la montée du tribunal.

Plusieurs branches ont en effet été écrasées sous l'effet du poids de la neige accumulée. Catherine Gigueux, ingénieure agronome chargée à la Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (I-redon), a constaté les dégâts : "Contrairement aux palmiers phoenix, les syagrus ne sont pas beaucoup fournis en palmes. Le poids de la neige les a blessés et il va falloir à présent couper les branches car elles risquent de sécher."

D'autres arbres ont été touchés. "Les espaces verts ont ainsi eu à dégager sur une dizaine de sites plusieurs grosses branches tom-

bées au Casone, parc Berthault, place Foch ou encore avenue de Verdun où des agents de feu le département 2A sont venus en renfort", explique Georgia Susini, la chef de service. Cette dernière a fait appel à une entreprise privée pour venir à bout d'un gros pin déraciné à l'entrée du bois des Anglais. Deux jours ont été nécessaires pour le débiter et dégager la piste aux marcheurs et randonneurs.

## La végétation s'en sort bien

Le reste de la végétation ajacienne a en revanche plutôt bien résisté au "Muscou-Paris", la vague de froid polaire qui a déferlé sur l'Europe.

"Les températures ne sont pas descendues bien bas (minimale de -1 degré à Ajaccio). Nous n'avons finale-

ment pas eu de gelée qui est à redouter pour les plantes", souligne Catherine Gigueux.

Mais si la végétation s'en sort très bien, ses parasites aussi. Ainsi la population de charançons rouges, dont on aurait pu espérer un coup de froid fatal, a certainement été épargnée. "Ils ne volent pas trop par ces températures et ont pu se cacher. Nous avons recueilli récemment moins d'une dizaine d'insectes sur la centaine de pièges posés", poursuit l'agronome.

La lutte contre l'insecte d'Asie est difficile. En plus du traitement mécanique, la technique de l'endotherapie (injection d'un produit qui passe dans la sève du palmier avant que les larves ne la consomment et meurent) est également utilisée, pour une enveloppe de 200 000 euros.

Mais les résultats sont

pour l'instant mitigés. Si certains palmiers (7 200 à Ajaccio entre publics et privés dont 1 200 touchés) se maintiennent bien, notamment les grands alignements place Foch ou encore boulevard Lantivy, environ 600 sont définitivement perdus.

La lutte l'est-elle également ? Faut-il s'acharner à conserver ces végétaux non endémiques ? "Tout dépend si l'on souhaite tourner la page ou non. Il est difficile de trouver une espèce endémique de cette envergure. Avec la sécheresse et la chaleur, l'olivier a ses limites et le chêne-liège aura peut-être disparu de Corse d'ici 2050. Il faut donc bien réfléchir. Des nouveaux moyens, notamment biologiques, pour combattre le charançon existent, ils attendent une homologation", fait valoir Catherine Gigueux.

C. M.